

Cie
32
Novembre

Revue de Presse

A VUE. Magie Performative

Compagnie 32 Novembre

A VUE. Magie performative

Création : Bonlieu, Scène nationale, novembre 2019

Dès 8 ans

Durée estimée : 1h

TEXTE DE PRESENTATION :

Tout est là, sur le plateau, à vue ; objets, corps, créations sonores et lumières composées en live. D'un monticule de matières brutes, six tableaux de magie performative vont se succéder. Tels des alchimistes, la quintessence magique est extraite de ces matières premières et d'objets ordinaires. La magie sera poussée vers la performance dans une démarche singulière et expérimentale, en déjouant les protocoles de la magie traditionnelle pour mieux les réinventer.

Le geste précis, le regard aiguisé, le corps est mis à l'épreuve dans un engagement total et un rapport direct à la magie.

Tour à tour, complémentaire, interchangeable, le tandem de magiciens joue de sa gémellité et de sa dextérité, accompagné par quatre interprètes - complices. Ensemble, ils se livrent à des scènes fragiles et éphémères pour figer le temps, animer les âmes, transposer les identités, distordre le souffle, transcender la matière, suspendre les corps.

« Hommes aux mille mains ce que vous faites croire est plus réel que le réel qui est un rêve (...). Vos mensonges nous émerveillent davantage que notre pauvre vérité. » Jean Cocteau

Mentions Obligatoires :

Équipe : 6 interprètes

Interprétation, conception, écriture : Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein

Co-écriture et mise en jeu : Fabien Palin

Création sonore en live : Marc Arrigoni

Création lumière : Samaële Steiner

Création costumes : Sigolène Petey

Techniciens – interprètes / complices : Marc Arrigoni, Marianne Carriau, Gaspard Mouillot et Aude Soyer

Régie générale : Adrien Wernert

Construction et suivi technique : Nicolas Picot, Victor Maillardet, Jeremie Hazael-Massieux

Production et diffusion : Geneviève Clavelin

Production et administration : Charlotte Ballet-Baz

Compagnie conventionnée par la DRAC AURA et la Ville d'Annecy

Coproducteurs

Bonlieu, Scène nationale à Annecy (74)

Les Subsistances, Lyon (69)

Théâtre du Vellein, Villefontaine (38)

Groupe des 20, Scènes publiques Auvergne Rhône-Alpes.

Dispositif Créa-Diff. Théâtre des Collines, Cran-Gevrier (74)

L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains (01)

Centre social et culturel du Parmelan (73)

Soutiens

Groupe des 20, Auvergne Rhône-Alpes.

Région Auvergne Rhône-Alpes Aide aux équipes artistiques

DRAC région Auvergne Rhône-Alpes - Aide à la création

Ville d'Annecy - Soutien à la création

Conseil Départemental Haute Savoie - Dispositif résidence association

DGCA – Ministère de la Culture – Aide à la création

Adami - Aide à la création



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



**haute
savoie**
le Département

Cie 32 Novembre – « La Magie »

La Cie 32 Novembre souhaite se défaire des archétypes associés à la magie et déjouer les protocoles. Tout comme le cirque a fait sa révolution, l'art magique, est à ce jour en pleine renaissance. Sans cesse en quête de distorsion des codes traditionnels, la Cie compose une magie, offrant de nouvelles formes de théâtralité. Par cette discipline technique se suffisant à elle-même, la Cie 32 Novembre expérimente une magie résolument contemporaine et performative.

A l'origine de la Cie, deux artistes magiciens passionnés : Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein. Tous deux fascinés par leurs univers réciproques, ils décident de créer leur compagnie pour explorer un univers commun.

Ils cofondent la Compagnie 32 novembre en 2011 et le premier spectacle : CloC voit le jour en novembre 2014. Pièce pour deux magiciens, CloC conte l'évasion de deux individus piégés par un quotidien réglé. Ils défient la monotonie et les rouages du temps qui passe, ils se réfugient dans un monde surréaliste, sorte de chaos onirique et poétique. La magie à l'échelle des objets est alors au service du propos.

Après quatre années de tournées de CloC, ils poursuivent leur démarche de création et souhaitent désormais placer la magie au cœur de leur recherche, comme une fin et non un moyen ou un effet spécial.

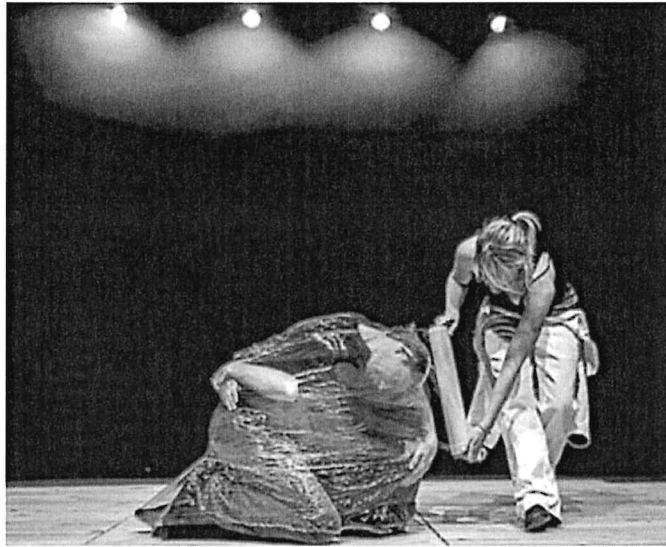
Dans À VUE, Magie performative, ils expérimentent une magie à l'échelle des corps.



Midi Libre

Alès / Cévennes

Lundi 11 Novembre 2024



Un tandem d'artistes qui a choisi d'en mettre plein la vue. DR

Entre illusionnisme et poésie des corps tout est "À vue"

LE SPECTACLE

Avec trois représentations, cette semaine sur la scène du Cratère, la compagnie 32 novembre avec Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein a choisi de faire découvrir son nouveau spectacle "À vue" où le tandem joue de sa gémellité de sa dextérité, aidé par quatre interprètes complices. Ils s'en expliquent : « Nous avons choisi d'exprimer pleinement notre art la magie comme une fin non comme un moyen ou un effet spécial. Tout est là sur le plateau à vue : objets, corps, créations sonores et lumières composées en live. D'un monicule de matières six tableaux vont se succéder. Tels des alchimistes, la quintessence magique est extraite d'objets or-

dinaires. Ici se rencontrent nos répertoires illusionnistes et des images historiques ou contemporaines qui nous font vibrer... » C'est un spectacle qui adopte une démarche singulière et expérimentale en déjouant les protocoles de la magie traditionnelle pour mieux les réinventer. Ils parviennent à figer le temps, transcender la matière, suspendre les corps... pour une performance d'une technicité de haut vol !

Th. M.

> Ce mercredi 13, à 20 h 30, jeudi 14, à 19 h, et vendredi 15 novembre, à 20 h 30, au Cratère. Tarifs : 22 €, 19 €, 13 €. Infos au 04 66 52 52 64.

ARTICLE TELERAMA « TTT » Compagnie 32 Novembre - A VUE

Un drôle de bric-à-brac pour un spectacle hors du commun, qui déjoue tout ce qu'on peut imaginer ! Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges, deux artistes visuels indisciplinés (souvenons-nous de *Cloc*, 2014), s'affairent autour d'une palette couverte de matériaux de toutes sortes, tout juste tombée du camion. Les deux comparses, manutentionnaires de l'illusion, manipulent et métamorphosent à vue chaque objet. Ils jouent avec leurs corps, leurs identités, celles des régisseurs aussi, omniprésents sur la scène, dans d'invraisemblables numéros d'équilibre, de lévitation et d'évasion, ajoutant au spectaculaire des notes de poésie et de burlesque. Ils contrecarrent notre raison et notre imperturbable logique dans un spectacle loin des archétypes de la magie. Découvert à Bonlieu (scène nationale d'Annecy), il est présenté ici dans le cadre du festival de marionnettes Marto, qui s'amuse décidément avec les étiquettes de genre.

Thierry VOISIN (T.V)

Franse magie belazert het Noorderzonpubliek subliem

Je gelooft je ogen niet. Ja, hè hè, dat is de opzet van magie en illusie. Maar toch is dat wat die Fransen hier deden - iedereen overbluffen.

ERIC NEDERKOORN

AVue. *Magie Performative* was een van de drie opvoeringsvoorstellingen van Noorderzon 2022, naast die van Mariano Pensotti en Silke Huysmans en Hannes Dereere. De performance van Compagnie 32 Novembre, een naam met als datum ook nog een illusie, staat in een lekker voorgekookt Grand Theatre en is daar, jammer jammer, al uitverkocht.

De Franse groep deed wat Fransen ontzettend goed kunnen, en zij wel helemaal: een totaal onderkoelde opbouw presenteren, in de aanloop naar een telkens krankzinnige climax. Op de vloer van de theaterzaal was een palletvloer neergelegd, waarop voor aanvang een chaos aan slecht te definiëren spullen op een hoop lag. Het was ogenschijnlijk nonchalant, maar pas op.

Op puinbergje werd vervolgens nauwkeurig ontmanteld en keurig klaargezet door drie mannen en twee vrouwen, terwijl man nummer vier zich bekommerde om het alvast dreigende geluid. Het leek er op dat de helft van die groepsleden achteloos uit het publiek was ge-



Compagnie 32 Novembre betoverde het publiek met verbluffende magie. FOTO BLANDINE SOULAGE

plukt. En even mochten meehelpen. Niet dus.

Wat we vervolgens te zien kregen moet vanzelfsprekend geheim blijven voor wie nog gaat. Maar alvast te verklappen zijn de krankzinnige persoonsverwisselingen, een aantal absurde verdwijningen, zwevende en scheef hangende mensen (waren ze de zaal aan het kantelen?), en schaduwen die tot vernieling in staat bleken.

Het oogt soms rondtuit *creepy*, met letterlijk verstikkend materiaal en rook, quasi over de longen, en dat onder die dreigende underscore. En vooral door de volmaakte ingetogenheid waarmee de groepsleden met gekke apparaten, gereedschap, touwen, katrollen en scher-

men in de weer waren. Geen spoor van show, waardoor de spanning razendknop tot hoogtepunten reikt.

Terug in de foyer en buiten keken de bezoekers, na de onstuitbare ovatie, elkaar aan: hadden ze dit echt meegemaakt? Het was haast ongeloofwaardig goed. Een mens laat zich niet graag belazeren, maar wel door Compagnie 32 Novembre.

Na deze voorstelling volgde een verhuizing voor een officiële opening van het Groningse festival naar de Castor, de grote spiegel-tent, die de nog grotere Romeo heeft vervangen in het Noorderplantsoen. Daar schetste festivaldirecteur Femke Eerland hoe Noorderzon zich heeft vernieuwd, mede

door corona, maar ook omdat het tijd werd.

Daarna verwelkomde ze Cisca Wijmenga, rector-magnificus van de RUG. „Ik klik altijd willekeurige een aantal voorstellingen aan”, zei ze. „Ik laat me graag verrassen. En wat ik de laatste jaren vooral heb gemist, zijn de podiumkunsten.” Dat zegt wat voor de 'programmeur' van zo'n voorname onderwijsinstelling, die toch ook lang op zijn rug heeft gelegen.

Wijmenga roemde de verbindende kracht van het festival, inclusief alle maatschappelijke thema's die op de agenda staan, en de rol die Eerland hierin speelt. „Als geneticus kan ik zeggen, Noorderzon zit in het DNA van de stad.”

NOORDERZON

UITGELICHT

Dubbelspel in een tent met broos geluid

GRONINGEN Slimme tent, die Vliegende Vis op de zuidelijkste vijverkop in het Noorderplantsoen. Zeg maar twee vroegere containers ineens. Maar dan comfortabeler.

Twee stuks toneel aan beide zijden, zodat twee korte voorstellingen à 5 euro daar om en om kunnen spelen. De één rechts, bouwt de een af, dan de ander op.

't Is wennen voor wie daar binnen staat. Het is een festival, dus buiten is het niet stil en de Vliegende Vis heeft geen betonnen huid.

Dus moet je letterlijk spelen met geluid. De Groningse theatergroep Lucy, Rozan Vergeer, Janneke Bruggink en Ayse Oral, wisselen spel met en zonder versterking af. Het was 's middags op de onversterkte momenten al zoeken naar het juiste

De voorstelling belicht de pro's en cons van het moederschap

volume, dus in de avond, in een volgelopen roezemoesplantsoen, moet dat vast een dingetje zijn. Wie daar nog speelt, hou er rekening mee.

Hun voorstelling *Je hebt geen idee* belicht de pro's en cons van het moederschap; wat er raak is, wat mis kan gaan, dat je het wilt of juist niet, hoe het licht geeft en loodzwaar kan worden - in gesproken tekst, afgewisseld met indringende liedjes. Verhalen vol emotie, die niet eens gespeeld is. Poeh.

Daarna was het de beurt aan Nico van der Wijk en Trea Ahlers, met *Wij-n*. Zij is als gesjeerde operadiva op een wijngaard in Finsterwolde beland (voor wijn is het in Zuid-Europa inmiddels te heet). Ze is gevluht voor zichzelf. En dan vindt ze al schoffelend ook nog hem onder een struik. Levensmoe. Ze krabbelen daar samen op, maar meer ondanks dan dankzij. Slim verhaal, ervaren duo.

ERIC NEDERKOORN

Wat we leerden over huilen, en wat niet

CARLEEN DE JONG

GRONINGEN Wie denkt dat Noorderzon alleen theater en muziek is, heeft het mis. Negeer de parels van het &Society programma niet. **Huilprofessor Ad Vingerhoets bijvoorbeeld, samen met tranenfotograaf Maurice Mikkers.**

Zij komen praten over huilen en daar moet ik bij zijn. Want huilen, dat is fantastisch. De mens die zijn/haar emoties op een gezonde manier weet te uiten (bijvoorbeeld met tranen), dat is een ontwikkeld mens, is mijn ongefundeerde en ongenueanceerde mening.

Maar waar ik hoopte een soort pleidooi voor huilen te gaan horen, bleek dat toch wat anders. Hier zijn de leukste dingen die ik op de eerste dag van Noorderzon leerde over huilen, een 'ontzettend krachtig signaal' dat de mens tot zijn/haar beschikking heeft, aldus Vingerhoets.

1: Achter positieve tranen zit bijna altijd iets negatiefs. Blijheid vanwege het weerzien met een

oude vriend? Waarschijnlijk zijn je tranen een uiting van opgekropt verdriet van de tijd apart. 2: Mensen huilen vooral in de avond. Dat komt vooral doordat we het liefst alleen huilen of enkel met iemand die dicht bij ons staat. Overdag zijn we nou eenmaal meer omringd door mensen.

Laat ik hierbij dan een lans breken voor huilen in het openbaar. Kan heel fijn zijn, maar (en dit is meteen leerpunt 3), zo blijkt uit onderzoek, mensen die huilen worden ook aardiger gevonden en roepen meer gevoelens van empathie op. En als onderzoek dat zegt, waarom zou je je dan schamen voor je tranen?

Zijn mensen die meer huilen dan ook echt aardiger? Ja, is het vierde dat ik leerde. Onderzoek wijst er voorzichtig op dat mensen die meer huilen ook meer geneigd zijn altruïstisch gedrag te vertonen. 5: Er is geen bewijs dat de uitspraak klopt dat huilen oplucht of gezond voor je is. Huilen lucht eigenlijk alleen maar op als je al goed in je vel zat. Jammer hoor. Er is geen



Ad Vingerhoets geeft college over huilen. FOTO JAN WESTERHOF

verschil in welbevinden tussen veel-huilers en nooit-huilers.

En dan wat ik helaas niet leerde: Vingerhoets vertelt wel dat mannen vaker een tranenfobie hebben dan vrouwen en om die reden soms niet eens naar uitvaarten gaan. Waar komt dat vandaan? Is het ons idee van mannelijkheid,

waar huilen niet bij hoort of is het biologisch? Verandert die overtuiging? Gebruiken mannen dan vaker andere uitingen van emotie, zoals agressie? Een gemiste kans in dit verder vermakelijke, soms wat onbeholpen college van de twee mannen die van tranen hun leven hebben gemaakt.